

Section des publications en série

par C. Marandas

Le Comité permanent a fait le point sur l'enquête préparatoire à l'établissement du «*Répertoire des catalogues collectifs*», l'un des projets en cours. Un questionnaire envoyé en avril à 260 bibliothèques via l'UAP a reçu à ce jour 65 réponses. Le recensement comprendra dans une première étape les catalogues nationaux et multinationaux, puis dans une seconde étape les catalogues spécialisés et régionaux. Ont été également abordées, les questions liées à la diffusion des résultats de cette enquête : IFLANET, cédérom ou publication papier traditionnelle, et surtout à leur mode de présentation (fichier indexé, base de données, problème des index de noms des pays et de leurs différentes formes).

Le *Basic Serials Management Handbook* est paru. Des traductions-adaptations en français et en espagnol sont en cours. Une diffusion à prix réduit ou gratuite vers les pays en développement est prévue.

Les travaux de la Section, à Copenhague, pourraient aborder les questions juridiques liées aux publications électroniques. En 1998, à Amsterdam, serait présentée l'évolution du rôle d'une agence d'abonnement dans la fourniture des publications en série.

L'atelier a été consacré à une présentation des activités du Réseau ISSN et de ses perspectives à l'horizon 2001. Avec 65 centres nationaux sur les cinq continents, plus de 765 000 publications recensées, le *Registre de l'ISSN*, base de l'identification des publications en série est un exemple de coopération internationale. Cette rencontre entre les pays asiatiques : Chine, Japon, pays de l'Asie du Sud-Est, Inde, Australie et quelques pays européens (Scandinavie, Espagne, Grèce, France) a permis de confronter les expériences, notamment celles liées à la gestion des caractères non latins. Les publications électroniques, qui représentent près de 5 % des publications dans le monde, constituent un autre défi pour la communauté des bibliothécaires.

Per Morton Bryhn (Norvège) a présenté le *Catalogue collectif scandinave* (NOSP)

comme exemple de coopération entre des centres nationaux de l'ISSN et les catalogues collectifs. Fonctionnant sur deux niveaux : national et supranational (la Scandinavie dans son ensemble), NOSP regroupe plus de 700 bibliothèques et trouve 60 % des notices dans le *Registre de l'ISSN*.

Les publications en série en Chine

La situation a fait l'objet de deux communications à la séance publique.

- Une présentation des journaux électroniques chinois, une vingtaine de titres diffusés sur Internet en Pin-Yin³, a montré leur rapide développement et leur rôle comme lien avec la communauté chinoise dans le monde (220 000 étudiants et universitaires à l'étranger). Produits pour la plupart par les étudiants et leurs associations, ils bénéficient de l'essor considérable du marché des ordinateurs dans le pays et du développement de trois réseaux connectés à Internet dont l'un, CERnet, est un réseau national en cours de développement à des fins éducatives, de recherche et de progrès économique.

- La seconde communication faisait le point sur le développement des catalogues collectifs. Les périodiques ont une longue tradition : le premier « journal » apparaît en 876 av. J.-C. Cependant, leur essor correspond à quatre grandes phases de l'histoire du pays : la Révolution de 1911, le Mouvement du 4 mai 1919, la Guerre de résistance contre le Japon – l'année 1934 est considérée comme « l'année du magazine », et enfin l'ouverture vers le monde extérieur après la fin de la « Révolution culturelle ».

Un premier catalogue collectif des journaux de Shanghai a été publié en 1951. De 1955 à 1966 un catalogue collectif national se constitue regroupant des

publications en chinois, japonais, russe et les diverses langues occidentales. La fin des années soixante-dix a vu l'adoption des règles de catalogage internationales (ISBD), l'automatisation du catalogage et l'essor des catalogues collectifs associant tout type de bibliothèques. Enfin, la Chine a développé son format MARC basé sur Unimarc (publié en 1995) et publié les notices MARC des publications de la Bibliothèque nationale, de la bibliothèque de Shanghai et celles de la bibliothèque de l'Académie des sciences. Un cédérom recensant 4 000 titres de périodiques universitaires en chinois ou en anglais est sorti (*Academic Journals of China*). Le *Catalogue collectif des publications en série occidentales en Chine* recense 30 000 titres de 120 pays en 52 langues dans 692 bibliothèques. Une vingtaine de catalogues collectifs thématiques et une centaine de catalogues régionaux ont été constitués. L'automatisation, le développement du réseau national CERnet renforceront cette tendance.

Écritures

Joan Aliprand (Research Library Group) a exposé les problèmes posés par l'usage des langues et écritures multiples dans un catalogue. La translittération ou la transcription d'une langue, pour très utile qu'elle soit, est un appauvrissement et il paraît indispensable que la description d'un document soit faite en respectant la langue et l'écriture de l'original. Mais que faire pour les points d'accès tels que les noms de personnes, les collectivités, les sujets (contrôlés par rapport à des fichiers d'autorité propre à un pays et/ou à une langue)? Doivent-ils être dans la langue et l'écriture de l'œuvre ou dans celles de l'utilisateur du catalogue? Comment résoudre le problème dans un environnement informatisé? Que fait-on en cas d'échange de données lorsqu'il n'y a pas équivalence 1/1 des caractères? Doit-on fournir les deux formes (écriture originale/translittération)? Comment les présenter? les classer? Selon l'ordre des titres translittérés (le « catalogue universel » ne se

3. Transcription des caractères chinois en caractères latins.

limite pas à l'alphabet latin)? En définissant un ordre pour les écritures alphabétiques, syllabiques, globales? La norme ISO 8859-1 (ou Latin 1) fournit un ensemble de jeux de caractères courants uniquement pour les langues occidentales. UNICODE (identique code à code à la norme ISO 10646) ouvre la voie vers une solution. C'est cette norme qui a été adoptée en Chine.

L'informatique offre, certes, une grande souplesse et un plus large usage d'UNICODE, facilitera le développement des catalogues multiécritures mais de nombreuses questions restent à résoudre. À ce jour en effet on ne connaît pas de système utilisant simultanément non pas seulement deux alphabets mais plusieurs et combinant par exemple cyrillique, hébreu, arabe et chinois.